

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Février 2012 : N°224 : 3,00 euros

La bouche ouverte



"Si j'étais resté à la rue, je serais mort... !" **Eric, compagnon aux Essarts, La Roche/Yon.**

Eric, compagnon à la communauté des Essarts (La Roche/Yon)...

Me voici à la communauté Emmaüs La Roche sur Yon située aux Essarts pour effectuer ma première interview dans cette communauté. Dès mon arrivée, je suis accueilli par Michel le trésorier, celui-ci me présente Éric Troudet compagnon. Tout commence par la présentation

de cette communauté que j'avais visitée rapidement lors d'une réunion régionale. Mais là, Éric me sort le grand jeu, ce qui nous permet de faire connaissance et ainsi de le rassurer sur le déroulement de cette interview. Tout naturellement l'on se retrouve autour du café avant de débiter l'interview.

BàO : *Merci Éric pour cette visite, je remarque que tu te sens bien dans cette communauté et que tu aimes y vivre. Peux-tu me raconter ton arrivée à Emmaüs ?*

Éric : Bah ! C'est un peu comme beaucoup de compagnons, j'étais à la rue. J'y suis resté deux ans.

BàO : *Tu me parles de la rue, où cela se passe-t-il ?*

Éric : À Paris, je suis parisien. Cela faisait pas loin de deux ans que j'étais à la rue, la nuit je rencontrais le camion des maraudes. C'est là que j'ai rencontré un monsieur "Dominique Jeanningros". Je l'ai revu plusieurs fois lors des différentes rencontres en maraude. Moi, je restais dans la rue, je ne voulais pas aller dans les hébergements qu'ils nous proposaient. J'avais trop de mauvais souvenirs je préférais être dans la rue avec tous ses dangers...

BàO : *De ta rencontre avec Dominique cela débouche sur quelque chose ?*

Éric : Dominique me dit : "Je ne peux pas te donner de l'argent mais je peux t'aider à t'en sortir, te trouver du travail pour refaire ta vie et de sortir de la rue".

BàO : *Alors que fais-tu ?*

Éric : J'ai travaillé dans une boîte d'insertion, Travail et Vie. Malgré tout je suis toujours resté en contact avec Dominique.

BàO : *Combien de temps es-tu resté à Travail et Vie ?*



Éric : Pendant deux ans, j'ai fait toute ma période d'insertion.

BàO : *C'est à quelle époque ?*

Éric : En 2002. J'ai fait la rue de 2000 à 2002.

BàO : *Après les deux ans d'insertion as-tu trouvé du travail ?*

Éric : Justement, j'avais retrouvé un appartement sur Paris et du travail. Et puis un jour j'ai subi un accident de travail. J'étais coincé du dos, quinze jours sans pouvoir bouger. Les médecins du travail m'ont dit : "Il faut arrêter ce n'est pas un travail pour toi..."

BàO : *En quoi consistait ce travail ?*

Éric : Je travaillais dans la démolition. On cassait les appartements à rénover, on déblayait les gravats que l'on descendait ensuite par les escaliers. Et c'est dans les escaliers que j'ai glissé puis tombé avec une charge de gravats sur le dos. A cause de cet accident je ne pouvais plus travailler...

BàO : *Où habitais-tu ?*

Éric : Au début, dans une pension de famille, où il y avait un restaurant. C'était la condition pour travailler après mon stage d'insertion. J'y suis resté un an.

BàO : *Et après ?*

Éric : Donc après, j'ai eu mon appartement. Je commençais à refaire ma vie et patatras arrive cet accident... je me retrouve à la maison je vivais avec



mes Assedic.

BàO : *Fin de tes Assedic, que se passe-t-il ?*

Éric : Un jour, Dominique - toujours en contact avec lui - avait prévu d'aller dans la maison de vacances pour compagnons dans la Ferme des Vosges. Nous sommes allés passer le week-end du 1er novembre à trois ou quatre copains. Nous avons profité de la proximité de la communauté de Cernay pour la visiter. Plus tard Dominique me voyant dans mon appartement à ne rien faire me dit : "Tu te rappelles quand nous sommes allés à la communauté Emmaüs de Cernay, tu ne voudrais pas y aller au lieu de rester chez toi à ne rien faire et picoler... ?". Avec mon équipe de copains tout s'enchaîne et l'on s'enfonce.

BàO : *Alors que fais-tu ?*

Éric : En 2004, j'arrive à la communauté de Cernay.

BàO : *Tu prends la décision de rentrer à Emmaüs qu'en connais-tu ?*

Éric : Oh, comme tout le monde "l'Abbé Pierre"...

BàO : *Comment toi qui ne connais pas cet environnement tu te sens accueilli ?*

Éric : C'est un accueil sympa. Je me dis : "Je vais voir comment je peux tenir dans la communauté". Pour moi c'est un changement radical, je quitte la capitale pour rejoindre l'Alsace que je ne connais pas ni même la vie à Emmaüs... Je découvre alors une belle région et une communauté agréable.

BàO : *Combien de temps restes-tu à Cernay ?*

Éric : Cinq ans. Ils connaissaient mon problème de dos. J'ai débuté sur un camion comme ripper mais ça n'a pas duré... le dos. Donc je me retrouve aux vêtements, puis j'ai tout fait dans la mesure où mon dos pouvait tenir.

BàO : *Durant ton séjour à Cernay t'es-tu impliqué dans le mouvement ?*

Éric : Oui, je faisais partie d'une commission que l'on appelle ici "SOS Familles" et là bas "Solidarité". J'aimerais bien que l'on prenne exemple de ce qui se fait à Cernay. Aux Essarts ça tombe un peu à plat car on ne sait pas ce qui se fait auprès des familles en difficultés. Alors que dans la commission solidarité de Cernay j'étais en lien avec les décisions d'aide à ces familles. Malgré leurs difficultés on essayait de valoriser ces gens. Pour moi j'étais heureux d'aider les autres en difficulté, moi compagnon d'Emmaüs car je me sentais utile.

BàO : *Toi le plus démuné parmi les plus démunés tu aides les personnes en difficulté... quelle leçon de solidarité voulue par l'Abbé Pierre ! Peux-tu me parler un peu de ton enfance ?*

Éric : Je suis né en 1961. J'ai vécu à l'Assistance Publique, j'avais 4 mois lors de mon placement dans un centre. Ma mère étant partie, mon père n'était pas en capacité de s'occuper de moi. Je n'ai jamais connu la vie familiale.

BàO : *Tu n'as jamais vu tes parents ?*

Éric : Si, maintenant ils sont décédés. Mon père a vécu chez moi, pas comme mon père mais plus



comme un copain. Je n'ai jamais compté sur mon père.

BàO : *Tu étais le seul enfant ?*

Éric : Non, j'ais un frère. Je ne l'ai pas revu depuis que je suis à Emmaüs. Par moment j'aurais envie de le revoir mais 3 jours ensemble et ça n'irait plus, alors... Il a une conception de la vie qui ne me convient pas. Cela fait 20 ans qu'il n'a pas travaillé et il n'en a pas envie. Il vit dans la rue d'aujourd'hui.

BàO : *Où as-tu été placé étant enfant ?*

Éric : J'étais en internat à Sartrouville dans la région parisienne. J'ai été chez des nourrices et j'étais mieux qu'en internat. J'avais 15 ans, quand je me suis fait virer de l'internat. Je ne supportais plus, je ne rentrais plus de permission. Je vivais mon adolescence.

BàO : *Donc tu retournes chez ton père je suppose ?*

Éric : Oui, j'arrive chez mon père et il me dit : "Il est hors de question que je te nourrisse tu prends ton sac et dehors...".

BàO : *Solution radicale, que fais-tu ?*

Éric : Je pars pour retrouver ma mère, je savais où elle habitait. Elle travaillait dans un hôtel. Mais ma maman avait une vie assez chaotique. C'est là que la chance me sourit. En bas de l'hôtel je rencontre un lascar, un Antillais, qui me demande

un coup de main pour monter une baignoire. Il était le plombier qui réparait dans l'hôtel. Après le travail il me paie un coup et me demande : "Ca t'intéresse pas de bosser ?". Je suis resté 10 ans avec lui, il m'a appris le métier de plombier, chauffage, couverture....

BàO : Tu vivais seul ?

Éric : C'était un peu galère. Au début j'apprenais. Quand j'ai rencontré ma femme j'étais jeune, j'avais 17 ans...

BàO : T'es-tu marié ?

Éric : J'ai été marié mais pas avec elle. Elle avait 10 ans de plus que moi. C'est avec elle que j'ai eu trois enfants. N'étant plus avec leur mère et quand je travaillais je les prenais avec moi un week-end sur deux. Puis un jour je passe pour les prendre, je trouve mon ancienne compagne seule complètement bourrée. Je lui demande : "Les enfants sont où ?" elle me répond : "Si tu veux tes gosses tu vas à la Dass". Malheureusement, souvent on reproduit ce que l'on a vécu. Pour mes enfants cela s'est passé comme pour moi. Ni une ni deux je prends un taxi et arrive à Denfert-Rochereau à la Dass pour voir mes enfants. Comme j'étais très énervé alors j'ai péti un câble. Cela a joué contre moi et ils m'ont interdit de les voir.

BàO : Pour toi, cela a du être pénible ?

Éric : Encore maintenant je pense à eux. J'aimerais bien les revoir avant de mourir. A mes 40 ans je leur ai parlé au téléphone, depuis plus rien... Comme j'y pense souvent ça joue sur le moral.

BàO : Peut-être que l'activité à Emmaüs t'aide à ne pas trop y penser ?

Éric : Oui, l'activité me permet de remplir mes journées sans trop penser, mais quelquefois la journée est longue.

BàO : Emmaüs pour toi ?

Éric : Pour moi c'est clair je ne compte pas quitter Emmaüs, je m'y trouve bien. Il est hors de question de partir. Arrivé à 51 ans repartir à l'extérieur ce n'est pas possible... Rester à Emmaüs pour moi ce n'est pas un échec.

BàO : Tu m'as parlé de ton engagement à Cernay et ici qu'en est-il ?

Éric : Je vais représenter Emmaüs dans des classes au Lycée Agricole de la Roche sur Yon. Je me suis déplacé au Lycée puis c'est eux qui sont venus à la communauté des Essarts. Leur déplacement était un jour de vente, j'ai trouvé cela



sympa, eux aussi.

BàO : De quel sujet traites-tu avec les élèves ?

Éric : De tout, je leur parle d'Emmaüs, des compagnons, des problèmes divers liés à la vie en communauté... la solidarité. La fois où je suis allé au Lycée Agricole c'était pour parler du comportement face à l'alcool, de la prison. Je me suis aperçu de leur naïveté face à ces problèmes.

BàO : Donc tu fais connaître Emmaüs auprès des jeunes.

Éric : Je suis passé à la télé ici avec "Télé Vendée" c'était pour faire connaître Emmaüs et de dire comment on peut sortir de la rue grâce aux associations et de l'action de l'Abbé Pierre. Et aussi lorsque j'étais à Cernay sur FR 3.

BàO : Et les réunions compagnons à Emmaüs ?

Éric : J'ai participé aux réunions du Collège de Compagnons avec Georges. J'ai même fait une formation avec lui. Je n'ai pu assister qu'à la première car pour les autres il n'y avait personne pour nous conduire. Puis je sature c'est pourquoi j'ai arrêté.

BàO : Et si tu n'étais pas à Emmaüs ?

Éric : Tu vois si j'étais resté dans la rue, je serais mort... C'est par le contact avec Dominique Jeanningros que je m'en suis sorti. Il m'a sauvé !

BàO : Ton avenir à Emmaüs, tu le conçois comment ?

Éric : Je vais te dire comment ça se passe. Ce que j'aimerais, c'est continuer comme je vis en ce moment à Emmaüs. M'engager plus je ne sais pas, je suis quand même membre du C.A. depuis 2 ans. Je suis content lorsqu'un compagnon vient me demander comment les choses vont se faire. Cela me fait plaisir d'être reconnu par les autres compagnons et d'être en quelque sorte leur porte parole.

BàO : Merci Éric pour cette interview. Et bonne continuation à la communauté des Essarts.

Interview réalisée par Jean Claude Duverger

Rencontre des amis au Mans

C'était le 24 novembre 2011... Le but de la réunion : "Amis et bénévoles, en route vers le Congrès..." "Nous étions nombreux à s'écouter et à débattre, suite à la démarche "Emmaüs en mouvement" : quel est l'avenir d'Emmaüs pour les cinq années à venir ? L'abbé Pierre a disparu... la "réforme" d'Emmaüs France en 3 branches est réalisée... est venu le temps d'une prise de conscience, l'environnement de société bouge, évolue fortement, nécessite plus de responsabilités collectives pour apporter des réponses... Il y a besoin également de clarifier l'avenir et les objectifs d'Emmaüs... Nous aurons l'occasion d'y revenir tout au long de cette année du Congrès !



Rencontre régionale au Mans

C'était le 9 février 2012... Au moins 60 personnes venues de tous les groupes de la région... Nous étions "presque" au complet ! Au programme : la préparation de l'Assemblée Mondiale d'Emmaüs à Anglet (Bayonne) 19/24 mars, et celle du Congrès Emmaüs France (29/31 octobre). Nous étions aidés par Emmanuelle Larcher et Thomas Bodelet d'Emmaüs International et par Manuèle Derolez de la Branche Communautaire.

Deux heures sur l'Assemblée Mondiale : le temps de se dire quelques "essentiels" ! L'importance du sentiment d'appartenance au même mouvement (VIVRE ENSEMBLE)... Quelles priorités de solidarités et d'action politique (AGIR ENSEMBLE)... Quels moyens pour nos ambitions (S'ENGAGER ENSEMBLE)... Des questions : quelle information pour une meilleure compréhension des enjeux, en particulier envers les compagnons...

Deux heures sur le Congrès Emmaüs France : des axes sont à définir pour les 5 années à venir, concernant l'accueil... le développement des groupes... notre présence territoriale... notre autonomie (quid des partenariats ?)... notre parole "politique"... notre positionnement dans l'Economie Sociale et Solidaire... (à suivre)



"Pour que votre communauté soit parfaite ..

L'Abbé Pierre a son musée !

C'est à Esteville, près de Rouen, que le mouvement Emmaüs a mis en place un Musée consacré à son fondateur, l'abbé Pierre. Un espace d'exposition de 450 m² sur 10 salles... Dans la maison où il aimait vivre... A Esteville où il est inhumé... Aux côtés des compagnons d'Emmaüs... Un lieu de mémoire qui est aussi lieu de vie... Centre culturel... Centre d'hébergement pour personnes en situation d'exclusion... C'est le **Centre Abbé Pierre Emmaüs Esteville**, inauguré le 22 janvier 2012. Marie Jo, des Ateliers du Bocage, y était et nous rapporte témoignage et photos. Merci à elle...

**Marie Jo, comptable
aux ADB, témoigne...**

"Le 22 janvier 2012 j'ai pu participer à l'inauguration du Musée de l'abbé Pierre à Esteville au nord de Rouen.

Une partie des travaux de démolition et de reconstruction a été encadrée par des salariés de l'entreprise Quille dans le cadre d'une convention de mécénat (mise à disposition de personnel). Un ami travaillant chez Quille était responsable du suivi du chantier.

Il m'a proposé de venir à l'inauguration. Nous avons pu aller nous recueillir sur la tombe de l'abbé Pierre, inauguration et visite du Musée.

C'est un très beau Musée retraçant la vie de l'abbé Pierre, de très beaux écrits qui nous touchent énormément.

Il nous donne des leçons de vie tous les jours par ce qu'il a pu écrire. C'est un homme que beaucoup auraient voulu rencontrer. J'en suis

repartie vraiment très touchée et très heureuse d'y avoir participé."

*Il faut aimer les portes
car elles sont le lieu
où nul ne reste*

*le lieu par où l'on passe
par où l'on part
par où s'en viennent toutes rencontres*

*Il faut haïr les portes fermées
fermées aux rencontres
et fermées aux départs.*



avec Coluche et Lambert Wilson...



La tombe de l'abbé Pierre

Le carreau cassé !

Lorsqu'il inaugure une nouvelle communauté d'Emmaüs, l'abbé Pierre ne manque jamais de rappeler son message essentiel sur le devoir d'accueil : "C'est beau votre communauté, mais pour que ce soit parfait, il faudrait casser un carreau. Pour que la plainte de celui qui est dehors, qui a froid, qui a faim, puisse entrer dans votre communauté, afin que vous l'entendiez. Afin que, pris dans votre confort, vous n'oubliiez pas celui qui souffre et qui tout à l'heure, va frapper à votre porte. Celui-là, il est déjà sur le chemin, il va venir et vous devez l'accueillir."

il faudrait casser un carreau..." Abbé Pierre (voir page 6)

Solidarité...

REUNION APSAP

(Accueil des Populations en Situation Administrative Précaire)

C'était le 26 janvier 2012 au Peux. Nous étions 10 participants venus de 8 groupes Emmaüs de la région. Tour de table relatant différentes situations... échanges et partage de "solutions" possibles... Initiations de débats pas toujours faciles : il nous faudra reprendre par exemple le thème suivant : *"Comment repérer un comportement porteur de souffrance ?"*

L'accueil inconditionnel demeure une valeur clé du Mouvement Emmaüs. Une personne en situation administrative irrégulière se doit d'être accueillie comme toute autre personne. Mais les communautés Emmaüs ne peuvent plus être considérées comme des sanctuaires... Par ailleurs, la protection temporaire qu'elles semblent offrir, peut avoir l'effet paradoxal d'"enfermer" ! La personne étrangère peut s'enkyster, si un véritable effort d'apprentissage de la langue et d'intégration n'est pas accompli... Les amis, les autres compagnons doivent être étroitement associés à cet accueil afin d'éviter tant les phénomènes de rejet que de communautarisme... Exemple d'un plus à reprendre : aux Peupins, le livret d'accueil du compagnon a été traduit en Russe et en Anglais.

**Prochaine réunion : Cté de Fontenay (St Michel le Cloucq)
Mercredi 11 avril à 9h30**

Un RAPPEL UTILE !

Extrait de la Constitution du 24 juin 1793

ACTE CONSTITUTIONNEL de la République De l'état des citoyens

ART. 4. - Tout homme né et domicilié en France, âgé de vingt et un ans accomplis - Tout étranger âgé de vingt et un ans accomplis, qui, domicilié en France depuis une année - Y vit de son travail - Ou acquiert une propriété - Ou épouse une Française - Ou adopte un enfant - Ou nourrit un vieillard - Tout étranger enfin, qui sera jugé par le Corps législatif avoir bien mérité de l'humanité - Est admis à l'exercice des Droits de citoyen français.

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement annuel :

30 euros (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 40 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÛS B&O, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs Peupins

79140 LE PIN

SAINTES se reconstruit... (suite)

Comme nous le disions sur le dernier BAO, la reconstruction de la "maison" communautaire d'Emmaüs Saintes - suite à l'incendie - procède d'une manière tellement inhabituelle, que nous en faisons une histoire à épisodes !!! Mais lisez... ce sera la meilleure manière de comprendre leur démarche...

Et notre réflexion continue...

3e, 4e et dernière rencontre avec l'équipe d'architectes communo - passionnés qui, des rêves de chacun, a su rebâtir un projet global.

Rappelez vous la première rencontre ou on a lâché tout ce que cette maison disparue représentait pour nous (cf dernier BAO).

Au cours des deux suivantes on a rêvé de la nouvelle, par où on y entre, qu'est-ce qu'on y trouve, comment on y chemine.

La quatrième fut la restitution dans sa symbolique (lire le texte ci-joint) comment une maison nous aide au grand écart entre moi et le monde.

Moi dans l'intimité des espaces individuels (la chambre, le coin fumeur, la salle repos, le jardin).

Moi et l'autre (la salle à manger, les bureaux, les ateliers).

Les autres (les magasins, le BAO, Emmaüs France, Emmaüs international).

On rationalisa les idées. Fallait quand même que tout tienne dans la maison. On re-débatit sur quelques principes.

La dernière rencontre nous a apporté un plan d'ensemble fonctionnel mais fidèle à nos vœux, avec quelques trouvailles d'architecte qui après nous avoir surpris, nous ravit.

Le rez de chaussée est occupé par les espaces communautaires, salon, cuisine, sanitaires, salle TV...

L'étage pour les logements (préservation du chez soi).

La pièce "de repos" souhaitée par tous est là, elle permet à ceux habitants à "l'extérieur" de se reposer après le repas, d'être chez eux comme ceux de l'étage. La salle TV et là mais à côté, discrète.

Une verrière pour fumeurs impénitents ou pour plantes grimpantes, elle fait lien entre les niveaux et invite vers le parc, comme la salle commune qui donne sur la partie boisée.

Des bureaux qui sortent de la grande maison pour venir faire le lien entre maison, résidence sociale et ateliers.

Ca nous plait.

On est contents de ce travail même s'il ne règle par tout loin de là. (financièrement surtout mais c'est une autre histoire).

Il nous a permis de tourner une page.

Il nous a donné envie.

Merci à l'équipe de la Valenne de Chatressac (Benoît, Coryse, Pierre-Do, Hervé, Florence, Maria-Paz ...) pour ce projet plus grand que nous. Emmaüs ou l'art de veiller les uns sur les autres.

Pour la communauté : Bernard DUTILLOY

Ci-dessous la synthèse écrite par notre équipe d'architectes :

L'ensemble du site est un corps vivant !

Nous construisons pour les 40 prochaines années une architecture qui va du monde à la communauté et de la communauté au monde. Prenons une image.

L'ensemble du site est un corps vivant dont chaque membre, chaque lieu est indispensable à la vie, chacun à sa place, à sa mesure, sans obligation, sans déterminisme, mais aussi sans démission.

On pourrait dire que la maison, c'est le COEUR qui bat, celui qui donne le rythme au "Vivre ensemble".

Grâce à ce cœur, LE SANG c'est à dire les compagnons, les bénévoles, irriguent



“Quand le bonheur de la communauté revient, le malheur part...”

le “travailler ensemble”.

Les responsables et l'association des amis pourraient être comparés au CENTRE NERVEUX, celui qui accueille et mesure le réel, permet la coordination de tous les membres.

Le secrétariat est le muscle qui permet au corps d'entrer dans le mouvement.

Et tous contribuent au rayonnement naturel du vivant : grandir ensemble pour habiter le monde.

Toujours avoir ce souci de l'ouverture à l'extérieur !

La dynamique de la vie commence par un point, un tout petit point de départ, un rêve, une intention contenant la promesse d'un chemin, dont on ne sait jamais jusqu'à quelles extrémités de la terre il va nous conduire.

Il nous faut toujours avoir ce souci de l'ouverture à l'extérieur, la maison ne doit pas répondre à tous nos besoins, pour que nous soyons encore et toujours capables de sortir, d'aller à la rencontre du monde. Il faut privilégier cette ouverture jusque dans l'acte architectural, ce qui nous guérira peut-être de la tentation de se refermer sur nous-même.

Rendre visible notre identité !

Voici quelques éléments qui vont nous guider pour rendre visible notre identité et donc donner une forme architecturale.

- La place du plus fragile est au coeur de notre aventure humaine, il doit se sentir accueilli jusque dans les moindres détails du quotidien. Le plus faible est une nécessité vitale pour nous.

- Le lieu doit être simple et sobre, il est à notre image, il nous ressemble.

- Chacun doit se sentir chez lui, vivre chez lui, recevoir chez lui.

- Les pièces sont d'abord des lieux de vie avant d'être le cadre d'une fonction.

Priorité aux “croisées des chemins”!

Cela demande de concevoir une architecture qui met en scène une procession harmonieuse depuis l'espace public jusqu'à l'espace intime en créant des espaces intermédiaires qui favorisent la vie communautaire tout en respectant l'intimité.

Il faut pour cela donner la priorité aux “carrefours”, aux “croisées des chemins” entre les habitants, les bâtiments, le monde intérieur et le monde extérieur.

Ces “architectes passionnés” sont prêts à travailler avec toute communauté Emmaüs, n'importe où en France !!! Contactez-les !

L'ATAU : L'Atelier d'Architecture et d'Urbanisme

Les Ateliers de Chatressac

21, rue des Marais Salants Chatressac

17890 Chaillevette. Tél. 05 46 36 64 25

atau.chatressac@wanadoo.fr

A Emmaüs, se croiser :
garantit l'attention à l'autre
cultive une culture commune
garantit la sécurité de tous.

A Emmaüs, par notre vie de famille,
nous pratiquons l'ART DE VEILLER
LES UNS SUR LES AUTRES.

Comme dit Bernard : “*Tourner la page...*” en finir avec ces photos terribles...
Et puis se “*donner envie*” de reconstruire
“*une maison qui aide au grand écart entre moi et le monde...*”

